

Un champion et sa mère

Après avoir été proclamé roi du box-office en 2013, le film *Louis Cyr* a été sacré champion des Jutra, hier soir. L'homme fort du cinéma québécois a triomphé en remportant neuf prix dont ceux du meilleur film et du meilleur acteur. Une soirée chargée en émotions pour Antoine Bertrand qui a assisté au service funéraire de sa mère le jour même.

Maxime Demers

MDemersJDM

Ça prenait bien Louis Cyr pour accomplir un tel exploit. Jusqu'à maintenant, peu de succès populaires avaient réussi à briller à la grande fête du cinéma québécois. Il faut en fait remonter à 2006 pour trouver un film (en l'occurrence C.R.A.Z.Y.) qui avait remporté à la fois le Jutra du meilleur film et le Jutra-billet d'or (décerné au film ayant amassé le plus d'argent au box-office).

«Merci au public qui a fait de Louis Cyr un film gagnant avant même que cette cérémonie ne commence», a lancé sur scène Antoine Bertrand en allant chercher son Jutra du meilleur acteur.

Dans un discours aussi drôle que touchant, Bertrand a également rendu hommage aux autres acteurs nommés (dont Alexandre Landry, Marcel Sabourin et Gabriel Arcand) et évidemment à l'inspiration du film, Louis Cyr.

«Louis Cyr était un gagnant. Et il nous le prouve encore ce soir. Il tenait sa force de sa mère. Et moi aussi», a dit l'acteur, la voix tremblotante, son trophée pointé vers le ciel, en signe d'hommage à sa mère décédée dimanche dernier.

Visiblement ému par le discours d'Antoine Bertrand, l'animateur Laurent Paquin a eu du mal à trouver ses mots par la suite.

Le légendaire homme fort québécois aura donc, au final, triomphé sur toute la ligne. Après avoir conquis le public l'an passé (avec 473 370 entrées en salles), Louis Cyr a séduit à son tour l'industrie et les quelques 7 000 membres votants des Jutra.

Louis Cyr: l'homme le plus fort du monde, qui dominait les nominations (avec un total de onze) a donc remporté hier soir le Jutra le plus prisé (celui du meilleur film) mais aussi

ceux du meilleur acteur et du meilleur acteur de soutien (remis à Guillaume Cyr).

Le drame biographique réalisé par Daniel Roby a également mis la main sur plusieurs prix techniques dont ceux de la meilleure direction artistique, des meilleurs costumes, du meilleur maquillage, de la meilleure coiffure et du meilleur son.

CINQ PRIX POUR GABRIELLE

Si pratiquement tous les aspects de son film ont été soulignés, le réalisateur Daniel Roby n'a étonnamment pas été récompensé pour son travail derrière la caméra.

Le Jutra de la meilleure réalisation est plutôt allé à Louise Archambault pour son film *Gabrielle*. La cinéaste a également raflé le prix du meilleur scénario.

A noter qu'avec ces deux prix, Louise Archambault est devenue hier la seconde femme cinéaste à remporter le Jutra de la meilleure réalisation (après Lyne Charlebois pour *Borderline* en 2009) et la première à obtenir le Jutra du meilleur scénario.

Gabrielle, qui a aussi connu l'an passé une belle carrière en salle et dans les festivals internationaux, a également remporté le Jutra de la meilleure actrice de soutien (remis à Mélissa Désormeaux-Poulin), celui du meilleur montage et celui du film s'étant le plus illustré à l'extérieur du Québec.

Rappelons que l'actrice principale du film, Gabrielle Marion-Rivard, ne figurait pas parmi les finalistes pour le Jutra de la meilleure actrice, malgré le fait qu'elle a remporté ce même prix au gala des Écrans canadiens il y a deux semaines à Toronto.

C'est donc Pierrette Robitaille qui a été sacrée meilleure actrice pour sa performance étonnante dans le film *Vic + Flo ont vu un ours* de Denis Côté.

LES PERDANTS

Un des grands perdants de la 16e



Visiblement ému, Antoine Bertrand tenait fermement son Jutra lorsqu'il s'est présenté en salle de presse, triomphant. En fin de soirée hier, le nom du comédien était devenu une tendance sur Twitter.

Soirée des Jutra aura certainement été *Le démantèlement*. Un des grands favoris avec six nominations, le film de Sébastien Pilote a dû se contenter d'un seul prix, soit celui de la meilleure direction de la photographie (décerné à Michel La Veaux).

Les films *Catimini*, *Chasse au Godard d'Abbittibi* et *Diego Star*, qui étaient chacun en lice pour cinq prix, ont quant à eux mordu la poussière.

Volet courts métrages, l'actrice Monia Chokri a raflé le Jutra du meilleur court métrage de fiction pour son film *Quelqu'un d'extraordinaire*, sa toute première réalisation. Le prix du meilleur court métrage d'animation est allé au film *Le courant faible de la rivière*, de Joel Vaudreuil.

Rappelons que c'est l'actrice et cinéaste Micheline Lanctôt qui a reçu le prix Jutra-Hommage.

